

# S.O.S. Santé

La phase 2 de la coalition Outaouais à l'urgence sera-t-elle en mesure de mobiliser suffisamment la population de la région pour obtenir des gains aussi appréciables qu'en 1972?



André  
**Larocque**

[alarocque@ledroit.com](mailto:alarocque@ledroit.com)

Rédacteur en chef

Il y a 35 ans, la pression populaire avait permis des développements majeurs dans le secteur de la santé en Outaouais avec, entre autres, la construction de l'Hôpital de Gatineau et l'agrandissement de celui de Hull.

En 2007, l'accessibilité au réseau de la santé demeure très difficile dans la région en raison notamment de la pénurie d'effectifs médicaux et infirmiers, du manque de lits de courte durée et de places en hébergement de longue durée.

Chiffres à l'appui, la coalition avance que le sous-financement en santé en Outaouais fait en sorte que 100 000 personnes sont laissées pour compte. Il manquerait, selon l'organisme, 67 omnipraticiens pour desservir les patients «orphelins» de la région.

Est-il normal, en ce début de millénaire, que des citoyens-contribuables vivant dans une région économiquement prospère comme l'Outaouais éprouvent autant de difficultés à se trouver un médecin de famille? La réponse est non.

Dans ce contexte, toute initiative visant à améliorer la situation est bienvenue.

La coalition, qui regroupe un vaste éventail de professionnels de la santé et de gens préoccupés par la question, souhaite recueillir le plus grand nombre d'appuis dans sa croisade.

Avec la campagne électorale qui bat son plein, le moment est fort bien choisi pour interpeller les politiciens à ce sujet.

La santé est la principale préoccupation des Québécois. Cette priorité prend un sens particulier en Outaouais avec tous les problèmes chroniques que l'on connaît.

Des dizaines de millions ont été investis en santé dans la région au cours des dernières années. Et pourtant, les résultats tardent toujours à venir.

Malgré tous les efforts de redressement qui ont été consentis au fil des ans, il reste beaucoup à faire.

Les candidats des différents partis politiques doivent profiter de la campagne électorale en cours pour prendre des engagements fermes en santé sinon la colère citoyenne s'amplifiera.